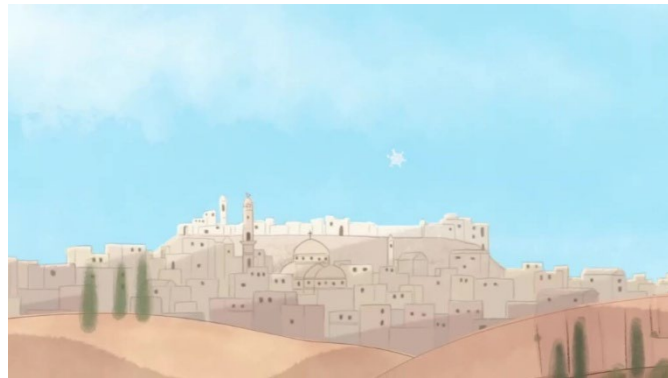




Dans le bruit d'une ville sans âme
j'apprends le dur métier du retour
Dans ma poche crevée
je n'ai que ta main
pour réchauffer la mienne
tant l'été se confond avec l'hiver
Où s'en est allé, dis-moi
le pays de notre jeunesse ?
Ô comme les pays se ressemblent
Et se ressemblent les exils
Tes pas ne sont pas de ces pas
Qui laissent des traces sur le sable
Tu passes sans passer

Abdellatif Laâbi

Extrait du *Spleen de Casablanca*, éd. la Différence, 1996.



Je suis de là-bas

Je suis de là-bas,
J'ai des souvenirs.
Je suis né comme naissent les gens.
J'ai une mère et une maison pleine de fenêtres.
J'ai des frères, des amis et une prison avec une
fenêtre frisquette.
J'ai une vague que les mouettes ont dérobée.
J'ai mon paysage favori.
J'ai un chaume, une lune au bord extrême du mot,
de la nourriture pour les oiseaux et un olivier immortel.
Je suis venu sur terre avant que les épées ne
touchent un corps et en fassent un festin.
Je suis de là-bas.
Je rends le ciel à sa mère quand il pleure pour elle et
moi je pleure pour que le nuage
me reconnaisse à son retour.
Pour rompre les règles j'ai appris tous les mots
appropriés à la justice de sang.
J'ai tout appris de la langue, je l'ai démêlée pour
former un seul mot : patrie.

Mahmoud Darwich

« Je suis de là-bas » in *Plus rares sont les roses*,
traduit par l'auteur, Unesco, 1989.

Testament

O mère, demain
J'irai ouvrir la porte de la terre promise
Je marcherai dans les vallées ténébreuses
Je marcherai dans l'aride désert
Sans une goutte d'eau ni viatique,
Longtemps j'écouterai le temps de l'espérance
Aussi, je traverserai le ventre de la mer
Belle et en grande colère
Et quand je serai de retour
J'irai ouvrir la boîte de l'espoir
Tes larmes n'auront plus de gouttes de pluie
Et tu seras enfin heureuse et fière.

Falmarès, "Catalogue d'un exilé" (Flammarion, 2023)

